

BULLETIN CHIMIE N.P.A. 76 – Novembre 2014

TOTALEMENT CAPITALISTE

Le 21 octobre dernier, le patron de TOTAL est mort dans un accident d'avion. Les médias, les politiques n'ont cessé de se lamenter de sa disparition et ses obsèques ont rassemblé le gratin politico-économique de la planète : de la patronne du FMI à l'émir du Qatar, en passant par des représentants des gouvernements de la Russie, de plusieurs états africains sans oublier bien sûr le président du MEDEF. Suivaient des personnalités non seulement de droite mais une partie du gouvernement derrière le président Hollande, unis dans un concert de louanges pour ce patron qui « disait même bonjour dans l'ascenseur », décoré de la légion d'honneur à titre posthume. Pourquoi pas le prix nobel de la paix pour son œuvre émancipatrice dans les dictatures pétrolières ?!...

Les salariés eux, pourraient lui décerner le prix du patron le plus nuisible de la planète, celui des usines fermées avec des milliers de licenciements et suppressions d'emplois, du pillage des ressources des pays du SUD, de la catastrophe AZF, de la marée noire, du travail forcé en Birmanie, du champion des dictatures pétrolières de la FrancAfrique.

AU PALMARES DE TOTAL : LES MORTS DE LA CATASTROPHE D'AZF

Quelques semaines avant l'enterrement en grande pompe du PDG de Total, c'était la date anniversaire (le 21 septembre 2001), passée sous silence, de la catastrophe d'AZF, à Toulouse : 31 morts (dont 21 salariés AZF et sous-traitants), des dégâts à plusieurs km à la ronde. Dès le premier jour, relayé par les médias, TOTAL invoquera la piste terroriste, on est 10 jours après le 11 septembre. TOTAL fera tout jusqu'à la fin du procès pour embrouiller l'enquête et la justice. Les hypothèses les plus farfelues ont été avancées par les directions de TOTAL et Grande Paroisse, de l'arc électrique à la chute d'une pièce d'aéronef en passant par la météorite. Elles ont organisé l'OMERTA utilisant le chantage à l'emploi, le « Patrons et ouvriers on est une grande famille ». Ils ont tout fait pour cacher la vérité.

Mais grâce aux expertises et enquêtes décidées par des organisations CGT, et aux

associations de Toulouse, il a été démontré que la catastrophe était due à la mauvaise gestion des rebus d'engrais explosifs qui a fait se croiser des produits incompatibles, à une mauvaise organisation du travail, et à la sous-traitance.

Malheureusement comme souvent le patron de TOTAL et TOTAL ont échappé à la condamnation.

Sanofi : les salariés de Quétigny en bagarre

Viehbacher, le discret dirigeant de Sanofi a été limogé à la rentrée par le conseil d'administration du groupe. Le Smiling Killer, un des dirigeants les mieux payés du CAC 40, avait pourtant fait du zèle pour les actionnaires (le niveau de versement des dividendes a plus que doublé en 7 ans !). Sur la même période les salariés se contentaient eux de restructurations sans fin, de fermetures de sites et de la suppression de 4000 emplois.

Le conseil reproche à son directeur de la jouer trop solo et de ne pas faire dans la dentelle, notamment dans la gestion des restructurations en France. Mais attention, il n'est pas question de remettre en cause la « stratégie » qui consiste à bousiller un maximum de sites (recherche, chimie, production pharma), mais bien d'y mettre les formes, notamment avec les « partenaires sociaux ».

D'ailleurs le dernier projet en date (soi-disant secret) et qui a fuité dans la presse au début de l'été fait état de la fermeture ou de la vente à des façonniers de 4 sites en France avec 2600 emplois en jeu. Le premier sur la liste est le site de Quétigny en Côte d'Or, actuellement en cours de vente au façonnier Delpharm. Si les salariés n'ont pas la garantie de garder tous les emplois, ils verront à coups sûr les conditions de travail se détériorer avec de nouveaux rythmes de travail par exemple. Et surtout une diminution de la rémunération qui peut atteindre 40% sur l'année ! Les salariés de Quétigny n'ont pas été dupes et ont évité le piège des « négociations avec le repreneur ». En marge des syndicats jugés trop mous, les salariés ont constitué un comité de grève autogéré et bloquent l'usine dans le cadre d'une grève illimitée de 8H par jour. La voilà la solution !